Chapitre 1
**PRODUCTION, RÉPARTITION, DÉPENSE**

 I. Quels sont les termes du problème économique ?

A. Les individus doivent concilier des besoins illimités…

Plusieurs questions peuvent être posées pour délimiter le champ des besoins étudiés :

- Quelles sont les grandes familles de besoins ?

On distinguera les besoins qui sont vitaux (« primaires » ou « physiologiques »), et ceux qui sont secondaires (ou « de luxe »).

- Qu’est-ce qui déclenche le besoin ?

C’est la privation réelle ou le sentiment de privation qui déclenche un besoin. À l’origine, cette privation était un stimulus naturel chez l’individu. La mercatique influence désormais largement ce processus.

--Comment hiérarchiser ses besoins ?

En les classant par ordre de priorité, depuis les besoins impératifs (notion objective) jusqu’au désir du superflu (notion plus subjective).

B.… et des ressources rares

À la différence d’un bien libre, tous les biens ne sont pas disponibles en quantité illimitée et gratuitement. L’individu doit donc faire des choix et mettre en place une activité économique pour satisfaire ses besoins.

* Qu’est-ce qu’un bien économique ?

Pour qu’un bien soit considéré comme un bien « économique », il faut :

- qu’il permette de satisfaire les besoins ;

- qu’il soit rare, qu’il existe en quantité limitée ;

- qu’il soit produit par le travail humain.

On peut classer les biens économiques : biens matériels et immatériels, biens de consommation et de production, biens durables et non durables, biens publics et biens privés…

* Pourquoi les biens économiques sont-ils rares ?

Ils n’existent pas en quantité illimitée. Il faut les produire avec des facteurs de production également rares (travail, capital, ressources naturelles).

* En quoi l’idée de rareté permet-elle de définir l’activité économique ?

La lutte contre la rareté est la préoccupation première des agents économiques car les besoins sont illimités et les biens limités. Si les ressources et les biens étaient en quantité illimitée, les problèmes économiques n’existeraient pas : chacun serait en mesure de satisfaire tous ses besoins et ses désirs. Mais les biens sont rares ou limités. Il faut, avec peu de biens, satisfaire le plus de besoins possible. L’économie s’intéresse donc à la façon dont les hommes s’organisent pour satisfaire leurs besoins dans un monde de rareté des ressources.

II. Comment effectuer des choix économiques ?

A. Les agents économiques doivent faire des arbitrages

* Pourquoi la rareté oblige-t-elle à faire des choix ?

Les besoins sont illimités, les biens existent en quantité limitée, donc les agents vont devoir choisir quels besoins satisfaire en premier. Comme les ressources sont rares, on ne peut pas tout obtenir ; il faut donc faire un choix et renoncer aux autres choix possibles.

* Comment les agents hiérarchisent-ils leurs besoins ?

Les agents classent la satisfaction de leurs besoins en fonction de contraintes et de leur intérêt personnel. La subjectivité influence parfois les choix censés être rationnels (ex. : attendre de finir sa partie de jeu vidéo pour aller dormir, bien qu’on ait sommeil).

* Comment les agents économiques vont-ils réaliser des arbitrages ?

Les agents économiques réalisent des arbitrages en tenant compte des contraintes temporelles et budgétaires : obtenir un bien se fait souvent au détriment d’un autre bien. Les choix économiques résultent de ces arbitrages.

B. Ces arbitrages sont fonction du budget et des incitations

* Qu’est-ce qu’une contrainte budgétaire ?

- Le consommateur ne peut satisfaire ses désirs au-delà des ressources financières dont il dispose, c’est-à-dire son revenu, qui lui permet d’acheter des biens et des services dont les prix sont inférieurs à son revenu. Il choisit en fonction de son budget quel bien acheter, il peut aussi choisir d’épargner pour consommer plus tard.

- Le producteur (l’entreprise) investit en fonction de son budget et choisit quel bien produire et en quelle quantité.

- L’État a un budget limité et doit faire un choix entre les dépenses (éducation, infrastructures, justice…) en fonction de ses recettes.

* Existe-t-il d’autres contraintes que le budget ?

Les contraintes temporelles influencent les choix des agents économiques, tout comme leurs préférences personnelles (pour le consommateur par exemple). Un dicton populaire dit d’ailleurs « le temps, c’est de l’argent » !

* Quel est le rôle des incitations ?

Les incitations (allocations, etc.) influencent les acteurs dans leurs choix. Connaître les incitations permet aux économistes de mieux comprendre les choix effectués, voire de les anticiper.

III. Comment les opérations économiques déterminent-elles une organisation sociale ?

A. L’économie de marché repose sur trois fonctions principales…

* Quelles sont les trois fonctions principales de l’économie ?

- La production : il faut déterminer quels biens produire et en quelle quantité pour satisfaire au mieux les besoins.

- La répartition : il faut déterminer comment partager la richesse créée entre tous les acteurs qui ont participé à la production.

- La dépense (consommation et investissement) : il faut déterminer quels biens ache­ter, quels investissements réaliser.

* L’économie cherche à répondre à quatre questions principales.

- Quels sont les biens à produire et en quelle quantité ?

- Comment se répartit la richesse issue de la production ?

- Quels sont les éléments qui déterminent les dépenses de consommation ?

- Quels sont les éléments qui déterminent les dépenses d’investissement ?

B. … qui déterminent l’organisation sociale

* Quel lien peut-on identifier entre la production, la redistribution et la consommation ?

La production permet de créer de la richesse, cette richesse est distribuée sous forme de revenus, qui vont conditionner des emplois et des salaires versés, qui à leur tour vont être dépensés sous forme de biens et de services ou investis par les entreprises.

* Les choix économiques façonnent la société

La production crée des emplois, modifie des qualifications, influence l’implantation géographique de la population.

Les produits et services vendus peuvent modifier les modes de vie : TGV, appareils numériques favorisent la communication entre les hommes.

La répartition peut favoriser la justice sociale ou les hauts revenus. En privilégiant une catégorie (actionnaires) par rapport à une autre (salariés) elle met en évidence le modèle de réussite sociale : la richesse est plus enviable que le travail.